

La réforme agraire en Chine

Le changement le plus profond et le plus universel qui s'est produit en Chine au cours des dernières années, c'est la réforme agraire. Il a un double contenu: la nationalisation de la terre et le transfert de la propriété privée des propriétaires fonciers aux paysans.

Dans la banlieue des grandes villes, la terre appartenant aux propriétaires fonciers a été confisquée; la terre appartenant aux commerçants et industriels a été expropriée, de même que celle des paysans riches, par suite de la « Loi sur la Réforme Agraire ». Toutes ces terres confisquées ont été nationalisées, elles ne peuvent être ni achetées ni vendues. Avant que l'Etat ait besoin de ces terres pour étendre les villes, elles sont mises à la disposition des paysans pauvres qui doivent seulement payer l'impôt agricole et non la rente foncière.

Les grandes forêts, les plaines sablonneuses, les grands lacs et les étangs, ainsi que le territoire le long des chemins de fer, ont également été nationalisés. Ces terres sont actuellement soit directement gérées par l'Etat, soit gérées en commun par l'Etat et des personnes privées, soit affermées par l'Etat à des personnes privées.

Il existe 30 fermes d'Etat dans la Chine du Nord-Est (Mandchourie). Elles possèdent une surface cultivée totale de 173.600 ha. L'exploitation y est mécanisée. Dans le reste du pays, il y a 15 fermes d'Etat: 10 en Chine septentrionale, 3 en Chine orientale, 1 en Chine méridionale et une dans le Nord-Ouest de la Chine. La superficie totale de ces 15 fermes est de 37.000 ha. et elles emploient 4.200 fonctionnaires et travailleurs. Les fermes collectives chinoises se trouvent encore à un stade très arriéré et très primitif, spécialement celles situées en dehors de la Mandchourie, tant par leur limite étroite que par leur niveau technique. Elles ne possèdent pas de poids dans la production agricole nationale.

A l'exception de ces terres nationalisées, toute la campagne chinoise peut être divisée en quatre catégories importantes:

I) Les régions où la réforme agraire fut achevée en 1947-48 conformément à la « Loi agraire » proclamée en octobre 1947. Elles embrassent 145 millions

d'hommes et de femmes, 36,25 % de toute la population rurale chinoise, et s'étendent sur toute la Mandchourie, les régions anciennement libérées de la Chine septentrionale et une partie de la Chine centrale. En outre, certains villages dans la vallée du Fleuve Jaune, libérées pourtant après la proclamation de « l'interruption temporaire de la réforme agraire dans les régions nouvellement libérées » de mai 1948, ont connu l'application de la réforme agraire immédiatement après leur libération, grâce à leur proximité des régions anciennement libérées. Ces villages doivent donc également être inclus dans la catégorie I.

II) Les régions où la réforme agraire a été exécutée pendant 1950-51. Cette réforme agraire était basée sur la « Loi de la Réforme agraire » proclamée en juin 1950. Ces régions ont été libérées après l'automne 1948. Elles occupent la vallée du Yangtsé, la vallée du Fleuve des Perles et les provinces du Sud-Ouest, contenant une population de 165 millions d'âmes, soit 41,25 % de la population rurale dans son ensemble. Les terres incultes dans cette catégorie peuvent être subdivisées en deux groupes: a) celles qui furent non seulement l'objet de la redistribution, mais également du « réexamen » (dernière étape de la réforme agraire); b) celles qui furent redistribuées mais non réexaminées.

III) Les régions où la réforme agraire a été entamée mais n'a pas encore atteint l'étape d'expropriation et de redistribution des terres. Il s'agit là également de régions libérées après l'automne de 1948, situées dans la même partie du pays que celles de la II^e catégorie. Elles contiennent quelque 90 millions d'habitants, soit 22,5 % de toute la population rurale du pays.

IV) Les régions habitées par les minorités nationales, où la réforme n'a pas encore été entamée et où le gouvernement ne l'a même pas proclamée, parce que les conditions d'existence réelles des paysans sont inconnues. Il s'agit pour la plupart de régions les plus périphériques et les plus coupées du reste du pays, où la productivité du travail est très basse et la population représente moins de 2 % de l'ensemble de la population rurale chinoise. Nous laisserons donc cette catégorie de côté dans notre étude.